

# PEDAGOGIE COLLECTIVE

- 1- Préparation de la séance : Démarche  
Conception des situations
  
- 2- Les formes de travail : L'échauffement  
La coopération  
L'opposition
  
- 3- Réalisme et intérêt des situations d'opposition
  
- 4- Situations ouvertes et situations fermées
  
- 5- Construction d'une séance : L'échauffement général  
L'échauffement spécifique  
Le corps de la séance
  
- 6- L'animation : Généralités  
L'échauffement  
La coopération  
L'opposition  
Le bilan

# PREPARATION DE LA SEANCE

## DEMARCHE

Le thème est souvent confondu avec un objectif. Le candidat agit comme si l'objectif était : Faire travailler l'attaque composée (par exemple) .

Problème : Le candidat ne se fixe pas d'objectif précis qui devrait être déterminé «dans le thème », bien sûr, mais surtout par rapport au niveau de son public.

Cela permettrait de respecter la démarche de préparation :

1 Constat de départ	2 Objectif de séance	3 Objectif de chaque situation
---------------------	----------------------	--------------------------------

Sans cette démarche on se trouve en présence de séances standard , au cours desquelles l'enseignant n'a pas d'objectif pédagogique. Il ne cherche pas à transformer son public. Or c'est bien cela que l'on attend de lui.

Les conséquences observables en sont les suivantes :

- Le groupe n'apprend rien de nouveau : Cela peut sembler excusable quand le public a le même statut que l'animateur ( examen)
- Le groupe ne fait pas de progrès : il répète des actions qu'il sait déjà exécuter sans essayer de s'améliorer . Cette maîtrise apparaît malheureusement comme suffisante à l'animateur (elle est parfois supérieure à la sienne). Il n'a donc pas d'exigences supplémentaires , alors que l'on peut toujours demander plus.
- Le groupe travaille sans envie alors qu'il devrait se prendre au jeu : les tireurs ne poussent pas leurs actions, se laissent toucher même quand une action n'est pas logique , juste pour faire plaisir.

## CONCEPTION DES SITUATIONS

On le sait : toute la richesse et la pertinence de la séance résident dans le choix des objectifs. Il est très important de ne pas confondre :

- L'objectif pédagogique : celui que l'enseignant cherche à atteindre grâce à la situation qu'il met en place.
- L'objectif de la situation : celui que la situation va chercher à atteindre
- L'objectif de l'élève : celui que l'on donne à l'élève, au travers des consignes le plus souvent.

Exemple : situation pédagogique en initiation.

Description : Déplacement en marche d'escrime dans des lattes espacées de la longueur d'une marche.

Objectif pédagogique	Objectif de la situation	Objectif de l'élève
Augmenter l'équilibre en déplacement	Faire déplacer l'élève en déplacement très courts	Ne pas se balancer de l'avant vers l'arrière

Consignes : Un pied par intervalle en laissant un intervalle libre .

On espère voir un déplacement régulier et court donc équilibré.

## LES FORMES DE TRAVAIL

Les types de situations possibles sont les suivantes :

- échauffement général
- échauffement spécifique
- exercice en coopération
- travail en opposition

### ECHAUFFEMENT GENERAL

Il s'agit de mouvements et d'exercices destinés à préparer les muscles et les articulations au travail qui suivra. Mais il s'agit également de préparer l'esprit : c'est une mise en condition.

### ECHAUFFEMENT SPECIFIQUE

Il s'agit ici , de mouvements sans arme , issus , ou très proches , de la gestuelle de l'escrime. Ils sont destinés à préparer le corps à l'effort tel qu'il va être fourni en assaut.

### LES SITUATIONS DE COOPERATION

L'objectif pédagogique est le perfectionnement de l'exécution technique. Elles mettent en scène un ' maître ' et un ' élève ' qui ont les mêmes rôles que le Maître et l'Elève de la leçon individuelle.

Objectif de la situation : faire répéter un très grand nombre de fois des gestes technique.

Objectif du ' maître ' : permettre à ' l'élève ' d'exécuter ces gestes le mieux possible en travaillant sa propre gestuelle et en observant l'exécution de son partenaire afin de le corriger

si nécessaire et à l'avenir d'identifier les actions d'un adversaire . C'est la qualité de l'observation qui prédétermine la réflexion tactique qui suivra .

Objectif de 'l'élève' : exécuter l'action demandée le mieux possible ( coordination , précision , vitesse )

Consignes : elles décrivent la gestuelle du 'maître' , les actions exécutées par 'l'élève' et donnent les critères de la bonne exécution .

ATTENTION : la coopération en incertitude n'est pas une forme de travail adaptée à la pédagogie collective : elle requiert de la part du 'maître' des savoir-faire que l'on trouve chez les enseignants chevronnés ( sujets de BEES 2 : incertitude spatiale , évènementielle , temporelle )

Même l'incertitude sur la distance que l'on retrouve dans le travail en déplacement pose de gros problèmes en leçon individuelle.

On constate parfois en examen que les candidats confondent un travail en coopération en incertitude avec l'opposition (contre riposte improvisée)

## LES SITUATIONS D'OPPOSITION

L'opposition se définit , à l'inverse de la coopération , par la volonté de gagner la touche par les deux tireurs.

Il se peut que les contraintes ( fixées par les consignes ) déséquilibrent légèrement les chances de chacun de remporter la touche , mais cela n'est pas une aberration . C'est même parfois le reflet d'une circonstance qui pourra apparaître en match si on fait un mauvais choix tactique . L'opposition permet justement d'identifier par l'expérience les options qui peuvent être à risque ou sans risque.

A noter la nécessité absolue d'inverser les rôles si les chances des deux adversaires sont inégales.

Les rôles que l'on peut définir sont les suivants : attaquant – défenseur (choisit une action défensive) , attaquant – attaqué ( choisit une action défensive ou contre-offensive )

Le vocabulaire offre des nuances qui ne sont pas assez souvent utilisées. On peut , bien sûr, ne pas définir de rôle pour les deux adversaires .

Si , par erreur, on utilise le terme 'maître' ou 'élève' à la place de 'adversaire' la conséquence en est l'incertitude qui plane sur l'objectif de la situation et donc des protagonistes. Ils ne savent plus s'ils doivent se laisser toucher ou non .

Le terme 'élève' est ambigu car il désigne , au sens large , tous les participants d'une pédagogie collective , et sens restreint , l'élève face au maître.

On retrouve le même type de confusion avec le terme 'tireur' qui désigne , au sens large , celui qui est dans un groupe de pédagogie collective , et au sens restreint , celui qui est face à un adversaire.

Il est donc primordial d'utiliser les termes les plus précis et les plus justes pour désigner les protagonistes : le rendement de la situation en dépend.

## REALISME ET INTERET DE LA SITUATION D'OPPOSITION

Que les rôles soient définis ou non , en opposition , les actions proposées (ou les choix ) doivent permettre au deux tireurs de toucher l'adversaire. Aussi quand on développe un travail sur l'offensive par exemple ,il ne faut pas oublier d'évoquer( donc travailler ) les actions possible en réaction à cette attaque.

L'intérêt des situations en opposition n'apparaît que si les deux tireurs peuvent toucher : cela est évident . mais il faut aussi que la situation propose (ou impose) des actions qui vont se rapprocher du combat. La conséquence en est un réel investissement des deux tireurs.

Sans ce dernier les touches sont portées avec moins de vitesse, ce qui ne permet pas de savoir si les tireurs ont de bonnes ou de mauvaises réactions, de savoir s'ils font des progrès ou non.

Toujours à propos de l'équilibre des forces dans l'opposition , il ne faudrait pas que l'enseignant se réjouisse si toutes les actions offensives , par exemple , parvenaient à toucher. En effet cela révèle du côté de l'attaqué des carences qu'il faut combler. Pour cela l'enseignant doit s'interroger sur les raisons d'autant de réussite d'un des deux tireurs. Est-elle due à une trop grande différence de niveau ou aux consignes données ?

En tout état de cause les véritables progrès viendront de situations équilibrées ,ou très peu déséquilibrées d'une part , et de l'opposition entre tireurs de valeurs très proches qui s'investissent réellement d'autre part.

A noter :s'il paraît presque , voire complètement , inutile de changer de partenaires en coopération, il est indispensable de changer d'adversaires souvent ( y compris lors de la même situation)

La situation à bonus : bonifier une action particulière en match parce qu'on l'a travaillée semble naturel .Mais malheureusement cela devient souvent la 'solution du pauvre '.C'est à dire que des enseignants ( ou des candidats ) qui ne savent pas comment inciter les tireurs à choisir l'action qu'ils veulent faire travailler la bonifient artificiellement.

Il est bien plus souhaitable de ne pas ouvrir complètement l'opposition et de donner quelques consignes qui pourront faire apparaître l'action souhaitée.

De plus l'un des effets pervers est le suivant : En bonifiant une action on risque de donner envie à un tireur de tout faire sauf ce qui pourrait permettre l'action bonifier à son adversaire .

Exemple : Après un travail de la parade riposte on aurait tendance à bonifier les ripostes ( c'est en tout cas ce que l'on voit souvent en examen ) . Du coup plus personne n'attaque pour ne pas être touché en riposte .La bonne stratégie consisterait à bonifier les attaques , on pourrait alors observer un grand nombre de ripostes quelles soient bonifiées ou non .

Il serait encore plus intéressant d'apprendre aux tireurs comment inciter l'autre à attaquer pour placer des parades et des ripostes.

## SITUATIONS OUVERTES / FERMEES

Les consignes données aux tireurs fixent leurs droits et leurs devoirs dans l'opposition.

On peut donc laisser les tireurs faire ce qu'ils veulent et c'est l'assaut libre. La valeur pédagogique est très limitée.

En interdisant quelques actions on obtient une opposition ouverte avec des rôles non définis : chacun peut attaquer, défendre ou contre-attaquer quand il veut mais pas forcément comme il veut. La piste peut être (ou non) légèrement réduite .

En agissant sur les paramètres : taille de la piste, rôles , cibles et en limitant les actions (offensives, défensives, contre-offensives) on peut progressivement fermer les situations jusqu'à ce que les deux adversaires se retrouvent sans choix : chacun des deux sait ce que l'autre va faire. La seule incertitude dans le temps et la distance. C'est la condition qui permet le réalisme et le jeu indispensables au progrès .On est là, non pas dans une situation où l'on perfectionne la tactique mais l'exécution(vitesse, précision , à propos )

C'est souvent dans les situations intermédiaires que les tireurs profitent le plus .Deux ou trois possibilités chacun , le tout étant d'amener l'autre à faire ce que l'on a prévu. Sans affirmer que c'est le but ultime , c'est souvent une position très favorable.

Le score et le temps sont des éléments prépondérants de l'assaut . Ces deux paramètres sont complémentaires à ceux déjà cités, dans le sens où ils imposent souvent, à un tireur au moins , des choix d'action. L'adversaire devant les connaître devient capable de les anticiper.

## CONSTRUCTION D'UNE SEANCE

La juxtaposition des différentes formes de travail ne doit pas se faire au hasard.

### L'ECHAUFFEMENT GENERAL

Il doit précéder toute forme de travail . Il permet le réveil musculaire , articulaire et psychique des élèves.

A noter en situation d'examen les séances sont courtes et ne permettent pas vraiment cette forme de travail. L'organisation habituelle des épreuves ( groupes déjà chauds ) permet au candidat d'en justifier l'absence.

### L'ECHAUFFEMENT SPECIFIQUE

Pour les mêmes raisons que précédemment , il peut ne pas être mis en place en situation d'examen, mais il faut émettre des réserves à cette affirmation.

En effet : un échauffement spécifique sans armes , qui donc serait composé essentiellement de déplacements d'escrime , sera parfaitement utile s'il est directement lié au thème de la séance.

Par exemple : si le mode de déplacement , en opposition , qui suivra exige des doubles retraits dans un travail contre-offensif, il sera parfaitement judicieux d'effectuer un travail sur les doubles retraits .On poursuivra alors toujours l'objectif de finir d'échauffer et , en parallèle , affiner l'exécution technique ( coordination , rythme , longueur des déplacements.....) et pourquoi pas commencer d'évoquer les aspects tactiques qui apparaîtront plus tard en opposition .

Le travail en coopération peut-il servir d'échauffement ?

Pourquoi pas ? Cependant il faut veiller à ce que les actions ne soient pas trop explosives , dans un premier temps en tout cas .

Il semble que la coopération qui améliore l'exécution technique soit une bonne préparation à l'assaut. Avant une épreuve certains tireurs ne prennent-ils pas une leçon avec leur maître avant de faire des touches avec un camarade de club ?

La stratégie qui consiste à utiliser la coopération comme échauffement spécifique est donc appropriée dans le cadre des examens où les séances ne dépassent pas trente minutes, à condition qu'elle soit logiquement liée à la suite de la séance.

ATTENTION : on constate souvent l'erreur suivante en examen : un assaut libre qui précède une situation de coopération .

## LE CORPS DE LA SEANCE

Celui-ci sera composé de quelques situations en fonction du temps qu'il restera après l'échauffement et comprendra des situations de coopération et des situations d'opposition plus ou moins ouvertes.

Plusieurs schémas de construction apparaissent comme possibles parce que logiques.

- 1- échauffement général
- 2- échauffement spécifique
- 3- coopération
- 4- opposition très fermée rôles définis
- 5- opposition très fermée rôles non définis
- 6- opposition ouverte rôles définis
- 7- opposition ouverte rôles non définis

Les situations exclusivement techniques du départ, où l'on vise le perfectionnement technique et la vitesse d'exécution ,deviennent de plus en plus tactiques en espérant que, malgré l'incertitude liée aux situations ouvertes , l'exécution restera d'un niveau technique suffisant grâce travail qui a précédé.

La progression inverse est possible :

- 1- échauffement général

- 2- échauffement spécifique
- 3- assaut presque libre : consignes en rapport avec le thème
- 4- opposition ouverte
- 5- opposition fermée rôles non définis
- 6- opposition fermée rôles définis
- 7- coopération

Du tactique les tireurs apportent et expérimentent des solutions que l'on perfectionne au niveau de l'exécution en allant éventuellement jusqu'à la coopération.

Si le temps le permet on peut retrouver la construction suivante (hors échauffement) :

- 1- situation ouverte
- 2- situation plus restreinte
- 3- situation fermée
- 4- situation qui se réouvre
- 5- situation ouverte à nouveau

La stratégie consiste , à partir d'une situation d'assaut , à trouver des solutions, puis les mettre en pratique, puis les perfectionner .Rouvrir les situations permet d'essayer de contrôler si ,après avoir perfectionner une exécution en situation fermée , les élèves parviennent à les exécuter aussi bien en situation plus ouverte.

On pourrait croire qu'une situation de coopération serait utile en n No 4 après une situation très fermée , mais il semble que cela pose un problème sur le plan de l'état d'esprit aux participants de la séance de couper une séance d'opposition par une situation de coopération.

Quel type de construction choisir ?

Il semble que finir en situation ouverte soit plus adapté à des tireurs capables de s'approprier la technique pour aller vers une situation ouverte, voire libre. En effet ,ces tireurs expérimentés sont capables de se référer seuls au travail technique antérieur dans les situations plus ouvertes.

La démarche inverse semble plus appropriée aux tireurs en apprentissage car elle explique pourquoi le geste correctement exécuter est essentiel. De plus finir en situation de coopération sur un geste maîtrisé et correct permet de mieux le mémoriser.



# L'ANIMATION

ETHYMOLOGIE : animer ,c'est donner une âme ( à la séance )  
Ceci doit être présent à l'esprit de l'enseignant.

La séance doit être vivante , active , productive. L'escrime peut être un jeu avec l'adversaire : on piège , on feinte , on déjoue les pièges. On prend plaisir , si possible , en travaillant.

Le sérieux et le plaisir doivent toujours être présents. Le sérieux est insufflé par l'animateur : l'exigence , toujours très grande, se traduit par une attitude stricte( habillement – gestuelle – posture – ton de la voix – absence de plaisanterie – choix du vocabulaire .....)

Le plaisir est procuré par les situations ( et surtout pas par une attitude désinvolte de l'enseignant : familiarités – blagues – mains dans les poches ....)

Il ne faut pas confondre prendre du plaisir et s'amuser .

## L'ANIMATION EN SITUATION D'ECHAUFFEMENT

Les situations d'échauffement vont donner le ton de la séance : c'est la prise en main.

L'exigence est de rigueur : l'enseignant donne l'exemple, il ne s'économise pas. Il montre si cela est nécessaire avec l'engagement physique qu'il demande .Il s'active . Il parle beaucoup . Il encourage .Il stimule . Il rythme .\_\_

Les pauses n'existent pas . Il utilise l'alternance entre les exercices dynamiques et épuisants et les exercices qui permettent la récupération ( étirements – travail de posture – exercice à base de concentration .....).

L'enseignant doit avoir la même attitude lors des exercices de déplacements ( fondamentaux exécutés en ligne , en général , ou parfois par deux , face à face ) puisqu'on a expliqué que ce travail pouvait constituer la partie` échauffement spécifique` .

## L'ANIMATION EN SITUATION DE COOPERATION

Revenons aux objectifs : favoriser l'exécution technique .

Deux phases lors de ces situations : l'explication au groupe et la surveillance de l'exécution

### L'explication

1- Mettre tous les élèves en situation de bien voir et bien écouter. Debout est une position plus active qu'assis, donc plus favorable à l'écoute , sauf en cas de grosse fatigue.

Les démonstrations trop longues sont à éviter .

2- La démonstration doit être parfaite pour les deux rôles :celui du ‘maître `et celui de ‘ l’élève ` : elle devra donc être faite par le Maître ou par deux élèves qui la feront très bien . Elle insistera sur les deux rôles  
Elle mettra l’accent sur les points importants de l’exécution pour les deux participants .  
On pourra mettre en évidence une faute constatée pour prévenir des fautes les plus courantes .

3-Le ton de la voix n’est plus le même qu’à l’échauffement :calme , précis, posé .Il accompagne le geste. Il met le groupe en situation d’écoute .La voix change de volume sur les mots importants et bien choisis qui décrivent le geste : souvent des adjectif qualificatifs et des adverbes .

Le Maître met des mots sur les actions car les mots sont les symboles qui représentent le geste .Ils sont l’expression de la représentation mentale d’une action .Action qui devra être , plus tard ,exécutée en opposition à l’initiative du tireur .Pour cela elle doit exister abstraitement dans son esprit sous forme de mots : des noms et des verbes d’action avec des adjectifs qualificatifs et des adverbes adaptés pour que son exécution soit meilleur.

### La surveillance des séquences de répétition

L’enseignant doit observer tous les groupes . Il doit voir chaque élève dans les deux rôles proposés :’maître `et ‘ élève ` .

Il corrige sans cesse les fautes principales puis les moins importantes .Il re-démontre à un groupe si nécessaire.

Les répétitions doivent être très nombreuse ( 30 à 50 fois selon l’exercice et le groupe) comme à la leçon sinon elle n’auront aucun effet .

Tous les groupes doivent travailler le même temps : certains en feront donc plus que d’autres, mais tout le monde travaille jusqu’au signal d’arrêt du Maître .

Il est possible d’effectuer des apports complémentaires pour les groupes les lus avancés .L’exercice reste le même pur tout le monde mais l’exécution est encore plus détaillée plus précise .

## L’ANIMATION EN SITUATION D’OPPOSITION

L’opposition est exigeante pour les tireurs : elle est beaucoup plus fatigante et demande plus de réflexion et de concentration .

L’implication de chacun à cent pour cent n’est donc pas automatique .Or c’est la condition préalable aux vrais progrès .

La première tâche de l’enseignant consistera à veiller à ce que tout le monde’ joue le jeu `sans s’économiser .

Il veillera à ce que les tireurs changent souvent d'adversaires car la diversité des styles est source de richesse .

Sur le plan du contenu , il veillera au respect des consignes car cela n'est pas toujours facile , surtout quand elles ferment beaucoup la situation . Naturellement , les tireurs mettent en place des solutions de substitution plus à leur portée . Ils contournent la difficulté et n'atteignent pas les objectifs.

### La phase d'explication

La situation doit être clairement expliquée : les rôles – les actions – les cibles ....

Plus la situation est fermée , plus les objectifs de chacun sont connus d'avance .Ils peuvent donc être clairement énoncés sans modifier la pratique des deux adversaires .

Plus la situation est ouverte plus les moyens d'atteindre l'objectif sont nombreux : la recherche doit être effectuée en opposition par les deux tireurs .Les solutions ne seront répertoriées que plus tard.

### Pendant l'assaut

Pendant l'assaut l'enseignant observe , conseille , fait des remarques , ( y compris d'ordre technique ) Il souligne les bonnes et les mauvaises réponses en expliquant pourquoi .

Suit une phase de rassemblement du groupe pour mettre en commun le fruit des recherches . Souvent on fait vivre les solutions proposées en démonstration .

Une phase d'expérimentation des solutions trouvées sera alors nécessaire , avec plusieurs adversaires si possible, car ce qui est efficace avec l'un ,ne l'est pas à coup sûr, avec l'autre .

Attention de ne pas refuser de bonnes solutions (celle qui touchent ) si elles ne sont pas celles que l'on voulait voir apparaître . Si c'est le cas , c'est souvent parce que la situation n'est pas maîtrisée par l'enseignant ou que les consignes sont imprécises ou incomplètes .

Quoiqu'il en soit l'enseignant doit maîtriser la direction que prennent les assauts afin de pouvoir tirer des conclusion claires et irréfutables sur les actions exécutées par chacun .

### RETOUR AU CALME

Toute séance se termine par un retour au calme qui permet de faire un bilan . il peut se faire sous la forme d'un résumé ou sous la forme d'une ouverture sur la prochaine séance . Le groupe doit être rassemblé , calme et attentif ( puisque épuisé ).